

bientôt un vrai journal pour la francophonie bernoise

LE FRANCOPHONE DE BERNE

Berne, le 13 novembre 2008 - numéro 1 - Rédaction Muelinenstrasse 29 - 3006 Berne - tél. 031.3510459
WWW.FRANCOPHONES-DE-BERNE.CH - <http://francophones-de-berne.blogspot.com> - distribution gratuite



SPECIAL BILINGUISME À BERNE

Le texte de la motion Échanges linguistiques, du changement en perspective dans le quartier de Wittigkofen

Interviews avec les auteurs de la motion - Reto Nause et Barbara Streit-Stettler

Le concept du bilinguisme à Berne du député au Grand Conseil Daniel Kast

Nos membres disent NON à la fédéralisation proposée par l'Association Romande de Berne (ARB)

Soirée d'information sur le bilinguisme le 3 décembre 2008 à partir de 18h00 au Käfigturm

Spécial

BILINGUISME

Nos enfants sont des bernois

Nous, Francophones de Berne, n'avons pas perdu la bataille du bilinguisme. Au contraire, notre action et en particulier l'appui du député au Grand Conseil bernois Daniel Kast ont permis de faire un premier pas important vers le bilinguisme dans la Ville fédérale.

En même temps, un grand changement se profile – l'objectif des Francophones de Berne est compris par des personnalités de la ville et réussit à sensibiliser des Bernois germanophones, qui sont en mesure d'obtenir des décisions des autorités de la ville de Berne....

« notre mouvement réunit en effet la « francophonie bernoise », constituée dans sa majorité de Francophones venus d'ailleurs».

Notre mouvement, qui est aussi une association comprenant en majorité des parents d'élèves, acquiert ainsi une plus grande légitimité, puisqu'il s'identifie aux Bernois parlant français et veut se rapprocher, par l'apprentissage de l'allemand et du dialecte, de toute la population bernoise.

Nous assumons le fait que nos enfants, nés à Berne, aient une identité propre – ils sont des citoyens bernois francophones, ils s'identifient à la ville de Berne et veulent s'y intégrer tout en conservant leur identité francophone.

Notre mouvement réunit en effet la « francophonie bernoise », constituée dans sa majorité de francophones venus d'ailleurs. Mais elle comprend aussi les Romands de Berne et les Bernois germanophones, amis de la francophonie, qui désirent donner à leurs enfants une formation bilingue allemand-français.

Notre action vise l'intégration des enfants d'origine étrangère par l'enseignement bilingue au (pg 2) secondaire II, non seulement au gymnase,

mais aussi dans les écoles de commerce et dans la formation professionnelle.

Soirée d'Information sur le bilinguisme du 3.12.2008 à 18h00 au Käfigturm

Une soirée d'information sur le bilinguisme, avec débat, aura lieu le 3 décembre 2008, à partir de 18h00, au Käfigturm, Forum bernois de débats, Marktgasse 67, 2^e étage.



Des spécialistes, des politiciens et des parents y participeront. Nous souhaitons la présence des Bernois francophones et des sympathisants de la francophonie, ainsi que des parents d'élèves de l'ECLF, de l'École Française de Berne, de l'Ecole de Muristalden et des classes bilingues du Gymnase du Kirchenfeld.

Une collation sera servie à l'issue de la manifestation.

Les échanges linguistiques qui mèneront l'ECLF au bilinguisme

La motion de Reto Nause et Barbara Streit-Stettler propose, dans un premier temps, que les écoles primaires et secondaires des quartiers de Wittigkofen, Sonnenhof et Elfenau procèdent à des échanges d'élèves.

Pendant plus de 60 ans, l'ECLF a vécu séparée de la communauté bernoise, murée dans son espace linguistique. L'objectif est maintenant d'abattre les murs et de permettre des échanges linguistiques entre les élèves, afin que des classes entières puissent changer de bâtiment et de maîtres régulièrement pour suivre l'enseignement dans l'autre langue.

Ainsi, par exemple, l'éducation physique pourrait-elle être dispensée pour les élèves de l'ECLF alternativement à l'école primaire de Sonnenhof, de Wittigkofen et de Manuel.

L'ECLF devra s'intégrer dans le quartier, découvrir la ville de Berne avec les élèves, participer à des activités locales, se conformer au calendrier scolaire bernois, vacances scolaires comprises, et les élèves apprendront l'allemand et le dialecte par les contacts permanents avec leurs camarades bernois (recréations, fêtes, concours, compétitions).

Un espace franco-germanophone verra le jour pour développer une nouvelle relation de convivialité entre les professeurs et les habitants de cette partie de la ville de Berne, où vivent une majorité des parents des élèves.

Le deuxième pas sera presque automatique – la création des premières classes bilingues à l'ECLF qui, au commencement, fonctionneront parallèlement aux classes monolingues en français. Mais on assistera à une progression vers le bilinguisme pour qu'après quelques années d'expérimentation, l'ECLF devienne un centre modèle suisse et européen du bilinguisme d'une capacité de 500 élèves, primaires et secondaires réunis.

Ce centre bilingue français-allemand deviendra rapidement la fierté de la ville de Berne. Les élèves francophones et germanophones bernois qui le veulent pourront y suivre l'enseignement obligatoire avant d'entrer, à Berne, à l'école de commerce, au gymnase (au Kirchenfeld ou à Köniz) ou en apprentissage. Pour ceux qui le désirent, la possibilité de suivre le gymnase à Bienne ou dans une autre ville romande restera ouverte.

L'intégration des francophones bernois à Berne sera ainsi assurée définitivement, du jardin d'enfants à l'Université en passant par le gymnase. En même temps, une population bilingue d'origine francophone se formera en ville de Berne, créant un public pour des activités francophones aujourd'hui en déclin, spectacles de théâtre, concerts et vie paroissiale. On verra arriver des francophones d'autres cantons, attirés par le bilinguisme de Berne. Et ce petit journal deviendra le journal de la francophonie bernoise.

Ce n'est plus un rêve. Après quatre ans d'efforts, nous avons enfin réussi à tracer un chemin pour assurer la transition de l'ECLF vers le bilinguisme.

Il faut que vous nous apportiez votre appui en devenant membre de notre association. Si vous n'avez plus d'élèves à l'ECLF, pensez à vos petits-enfants qui viendront. Si vous êtes Bernois francophone ou amis de la francophonie, adhérez à notre association pour que notre dessein devienne vite réalité.

Et n'oubliez pas de voter pour ceux qui, au Conseil de la ville, veulent nous aider. (cf. liste bilingue, page)



Virgine Borel et Claudine Brohy, du Forum du Bilinguisme de Bienne, www.bilinguisme.ch

La motion qui peut tout changer

**Le texte de la Motion
de Reto Nause et
Barbara Streit – Stetter**

Echanges linguistiques et enseignement bilingue en collaboration avec l'École française

1. Le Conseil communal encourage la collaboration entre les écoles de la ville et l'École cantonale de langue française (ECLF) pour l'enseignement linguistique.
2. La collaboration suit le concept cantonal pour l'enseignement des langues.

Développement

Selon le nouveau Concept pour l'enseignement des langues, les échanges linguistiques et l'enseignement bilingue sont les piliers du futur enseignement des langues étrangères dans le canton.

Les échanges linguistiques permettent aux élèves de s'immerger dans une nouvelle sphère linguistique.

Le fait de pouvoir mettre en pratique avec d'autres jeunes ce qu'ils ont appris motive les élèves à apprendre une langue étrangère. Ils sont confrontés à de nouveaux mots et à (page 4) de nouvelles expressions

dans des situations concrètes. Ce mode d'apprentissage en situation aide les élèves à retenir à long terme ce qu'ils apprennent. La pratique de la langue étrangère devient une activité presque quotidienne.

L'enseignement bilingue peut être pratiqué, par exemple, dans les branches de sciences. La durée et le niveau d'exigences de la phase d'enseignement doivent être adaptés aux capacités linguistiques des élèves.

L'enseignement doit être dispensé par un enseignant ou une enseignante disposant de bonnes connaissances de la langue et du domaine concerné.

Les expériences faites à l'étranger et les essais-pilotes menés en Suisse montrent que l'enseignement bilingue améliore les compétences linguistiques sans que l'apprentissage de la matière n'en pâtisse.

A l'est de Berne, la proximité de l'ECLF avec quelques écoles communales offre des conditions idéales pour mettre en pratique les échanges linguistiques et l'enseignement bilingue.

La Ville de Berne se doit de saisir cette opportunité et d'assumer un rôle de pionnier en la matière.

Berne, le 3 juillet 2008

Motion Reto Nause (PDC)/Barbara Streit-Stettler (PEV), Henri-Charles Beuchat, Ueli Stüchelberger, Rania Bahnan Buechi, Anna Magdalena Linder, Conradin Conzetti, Susanne Elsener, Nadia Omar, Daniela Lutz-Beck, Verena Furrer-Lehmann.

Interview avec Barbara Streit- Stettler, sur les échanges linguistiques au Wittigkofen :

“Il est dommage que l’on ait pas exploité plus cette opportunité jusqu’à maintenant”.



Croyez-vous qu’avec votre motion, les parents francophones de Berne peuvent espérer un développement du bilinguisme à Berne qui prépare leurs enfants aux classes bilingues du Gymnase du Kirchenfeld déjà mises en place?

J’ai observé que les enfants entraient très rapidement en contact entre eux, même s’ils parlent des langues différentes. Il convient de tirer profit de cette

situation en réunissant directement enfants germanophones et enfants francophones afin qu’ils acquièrent des connaissances de l’autre langue. Il est dommage que l’on ait pas exploité plus cette opportunité jusqu’à maintenant.

Croyez-vous que le quartier de Wittigkofen, où se croisent élèves et professeurs germanophones et francophones (ECLF et Manuelschule) sans se parler, pourrait devenir un laboratoire vivant pour valoriser le bilinguisme à Berne ?

Pour qu’une collaboration se développe entre une école de la ville et l’ECLF, la volonté du canton et de la ville et l’engagement personnel des enseignants des écoles concernées sont indispensables. J’ai l’espoir que cela se réalise. En tout cas, la proximité des deux écoles concernées est une chance qu’il faut mettre à profit.

Croyez-vous que les parents francophones (couples mixtes, romands, immigrés) puissent espérer la création prochaine d’une première classe bilingue primaire, pour que les enfants gardent leur français langue maternelle tout en apprenant correctement l’allemand et le dialecte de la Ville de Berne?

Je ne sais pas le temps que cela prendra. J’attends avec intérêt la réponse à notre motion. Il faudrait que le canton s’engage aussi. Une telle offre constituerait sans nul doute un enrichissement de l’école obligatoire et un avantage de site pour Berne. (page 5)

Interview avec Reto Nause sur le bilinguisme :

“...nous avons une école qui a tous les atouts pour promouvoir des cours bilingues dans diverses branches”.



Croyez-vous qu’avec votre motion, les parents francophones de Berne peuvent espérer un développement du bilinguisme à Berne qui prépare leurs enfants aux classes bilingues du Gymnase du Kirchenfeld déjà mises en place?

Environ 10 % de la population de la ville de Berne est de langue française. Il s’agit là d’une excellente situation de départ pour mettre en évidence le charme international et l’ouverture au monde de la capitale. Et pourtant, (page 6) la politique ne l’a pas

encore remarqué : au Conseil de ville, jeudi après jeudi, on parle allègrement le dialecte alémanique, le «Schwiizertütsch». Et on se demande pourquoi les places sur les tribunes ne sont que rarement occupées par des citoyennes et des citoyens francophones. Les cours bilingues dans les écoles sont trop peu encouragés. Sur le site Internet de la ville, on cherche en vain des textes en français.

Croyez-vous que le quartier de Wittigkofen, où se croisent élèves et professeurs germanophones et francophones (ECLF et Manuelschule) sans se parler, pourrait devenir un laboratoire vivant pour valoriser le bilinguisme à Berne ?

Berne aurait des aspects internationaux à faire valoir et à offrir. Berne étant le siège de nombreuses ambassades, nous serions tout désignés pour miser aussi sur des aspects internationaux en matière d’éducation et de formation continue. Berne abritant une Ecole cantonale de langue française (ECLF), nous avons une école qui a tous les atouts pour promouvoir des cours bilingues dans diverses branches. Des échanges linguistiques et un enseignement bilingue pourraient être mis en place et développés et le potentiel dans ce domaine est énorme. L’assimilation d’une branche dans une langue étrangère constitue un défi pour l’élève mais c’est aussi un enrichissement : les succès scolaires se multiplient, la compréhension d’autres cultures et d’autres modes de penser

Spécial – BILINGUISME

augmente. Berne remplirait toutes les conditions pour jouer un rôle de pionnier et pour concrétiser de manière exemplaire un concept linguistique cantonal mettant l'accent sur les échanges linguistiques et les cours bilingues.

Croyez-vous que les parents francophones (couples mixtes, romands, immigrés) puissent espérer la création prochaine d'une première classe bilingue primaire, pour que les enfants gardent leur français langue maternelle tout en apprenant correctement l'allemand et le dialecte de la Ville de Berne?

Les écoles et les cours de langues étrangères sont aussi intéressants d'un point de vue économique. Les décideurs et les dirigeants qui cherchent un site pour implanter leur entreprise se posent aussi la question de savoir si leurs propres enfants pourront suivre de bonnes écoles dans un environnement multilingue et international. Des écoles en anglais ont vu le jour dans de nombreuses villes. En tant que Bernois, il ne serait que logique de se profiler en misant sur la langue internationale qu'est le français. Alors pourquoi attendre plus longtemps : Allons-y!

Important - Devenez membre des Francophones de Berne
Bulletin de versement ci-joint .

Comité :
Rui Martins, Bertrand Baumann,
Franziska Kolp, Gérard Caussignac
et Anouar M'Seddi .



Prise de position de Daniel Kast, député au Grande Conseil du Canton de Berne, sur le bilinguisme à partir du primaire

Daniel Kast, député au Grand Conseil



bernois, enseignant dans le quartier de Bethlehem, un quartier multiculturel où beaucoup d'élèves ont des problèmes avec l'apprentissage de la langue.

C'est au parlement cantonal qui se prennent les décisions concrètes concernant la formation et l'école.

(Page 7)

Spécial – BILINGUISME

Il faut que les enfants perdent la peur de parler une autre langue et qu'ils acquièrent des automatismes. C'est une question de temps et de fréquence de la pratique de l'autre langue.

Il y a trois types d'enseignement bilingue:

- le premier, pratiqué au Gymnase du Kirchenfeld, consiste en des classes bilingues, c'est-à-dire des classes où l'enseignement est dispensé dans deux langues, si possible de manière paritaire;
- le deuxième est l'apprentissage par immersion des élèves ou des étudiants dans une autre langue;
- le troisième type comprend des échanges linguistiques entre élèves d'écoles différentes. Ce dernier modèle est celui qui a le plus de chance de réussir à Berne.

Le canton de Berne a adopté une modification de loi qui prévoit l'enseignement par immersion, pour l'ensemble de l'école publique. La loi contient par ailleurs un nouveau concept d'enseignement des langues dans les écoles, qui prescrit le français à partir de la troisième année dans les écoles germanophones et l'anglais à partir de la cinquième. De plus, de nouveaux manuels devraient être introduits prochainement.

L'enseignement par immersion prévoit les échanges de classes. Il devrait être encouragé dès que les conditions seront réunies pour que ces échanges puissent être pratiqués à une fréquence plus élevée.

L'enseignement par immersion exige des connaissances de base de la deuxième langue; on ne peut pas commencer un enseignement en allemand dans une classe de 6^{ème} sans connaissances de base de l'allemand. Ce principe s'applique aussi aux échanges de classes; les élèves doivent y être (page 8) préparés.

Il faut s'assurer que tant la classe d'accueil et que la classe accueillie remplissent ces conditions pour qu'elles puissent communiquer; les élèves doivent disposer des outils linguistiques pour entrer en contact avec d'autres.

Dans le cas de la Ville de Berne, le projet des Francophones de Berne d'enseignement bilingue à partir du jardin d'enfants est envisageable, mais on peut rencontrer des obstacles, tels que le défaut de support pédagogique et le manque d'expérience des enseignants. Le risque existe que le bilinguisme ne profite qu'à des enfants privilégiés et que se crée ainsi une espèce de caste d'enfants bilingues, au détriment d'enfants d'autres quartiers moins favorisés.



Mais la manière dont le projet pour un bilinguisme à Berne est présenté est la bonne et il faut continuer dans cette direction, même si on n'arrive pas à obtenir exactement les résultats souhaités.

L'enseignement bilingue pourrait être appliqué à l'ECLF, mais il pourrait aussi l'être dans une école publique germanophone. L'essentiel est que la direction de l'école ait un réel intérêt au projet. Le quartier de Wittigkofen se prête bien à la réalisation d'un tel projet, avec la présence de l'ECLF qui dispose d'un jardin d'enfants et d'écoles publiques germanophones.

Spécial – BILINGUISME

La proposition de lancer ce projet doit venir de la direction de la Ville de Berne qui manifesterait ainsi un signe politique en faveur de l'enseignement bilingue.

Les échanges de classes seraient réalisables pour certains cours dont le maître ou la maîtresse de l'ECLF irait enseigner en français dans une des écoles germanophones du quartier pendant que l'enseignant ou l'enseignante germanophone viendrait dispenser sa matière en allemand à l'ECLF. Voilà qui pourrait constituer les premières initiatives pour atteindre l'objectif du projet du bilinguisme ou de l'enseignement bilingue pendant toute la scolarité.



J'espère fermement que la motion déposée le 3 juillet avec l'appui des Verts sera acceptée par le gouvernement de la Ville, ouvrant ainsi progressivement la porte à l'enseignement bilingue. La motion

présente un concept suffisamment large pour que le conseil communal puisse élaborer quelque chose de concret en collaboration avec les écoles.

Le succès de cette motion dépend de l'appui que les Francophones de Berne et d'autres pourront lui apporter. Mais c'est au PDC qu'il appartient en premier de défendre sa motion, en cherchant le soutien des Verts. Les Francophones de

Berne doivent appuyer la démarche, notamment en organisant une soirée d'information pour les parents. La motion doit rester du ressort des politiques, en l'occurrence du PDC.

Etant donné que cette initiative d'introduction de l'enseignement bilingue n'est pas soutenue par l'ECLF, il est préférable que ce soit la Ville de Berne qui fasse les démarches et qui engage le dialogue avec l'école sur ce sujet. Le canton pourra lui aussi s'engager en faveur de la réalisation de ce projet. Ce projet ne mettrait pas l'ECLF en péril; bien au contraire: il lui ouvrirait de nouvelles perspectives et de nouvelles opportunités.

POUR DEVENIR MEMBRE
DE L'ASSOCIATION
FRANCOPHONES DE BERNE

COTISATION -
40,00 FRANCS L'ANNÉE
TOUTE LA FAMILLE

COMPTE POSTAL
30-519614-0

AU NOM DE
FRANCOPHONES DE BERNE
3006 BERNE
www.francophones-de-berne.ch

Spécial – BILINGUISME



VOTEZ POUR LES CANDIDATS
FAVORABLES
AUX ÉCHANGES
LINGUISTIQUES ET
BILINGUISME

Berne, Ville fédérale, est en retard par rapport à d'autres villes romandes ou germanophones en ce que concerne le bilinguisme.

L'Association Francophones de Berne est opposée à la simple assimilation linguistique des Romands et d'autres francophones à Berne, mais elle rejette aussi le développement de la communauté francophone dans un environnement linguistique étanche et séparé de la Ville de Berne.

Notre association veut l'intégration des enfants francophones vivant à Berne par l'apprentissage de l'allemand et du dialecte, tout en garantissant l'enseignement de la langue française, leur langue d'origine. Cet objectif doit être atteint notamment par des échanges linguistiques entre classes francophones et germanophones et par la création d'une unité primaire bilingue français-allemand dans le quartier de Wittigkofen, en profitant de la présence de l'École (Pg 10) Cantonale de Langue Française.

Nous appuyons la motion du conseiller de ville Reto Nause et de la conseillère de ville Barbara Streit-Stettler à ce sujet et demandons aux électeurs et électrices bernoises, de tous les partis, d'ajouter sur leur bulletin électoral les noms des candidats et candidates ci-dessous, qui demandent la mise en place d'un enseignement bilingue français-allemand à Berne.

Suivent les noms des candidats et candidates favorables aux échanges linguistiques et des classes bilingues au Wittigkofen -

08010, 08184 Reto Nause;
16012, 16021 Barbara Streit-Stettler;
08028, 08192 Henri-Charles Beuchat;
16471, 16489 Hanna Pereira;
15016, 15024 Rania Bahnan Buechi;
15091, 15105 Anna Magdalena Linder
15032, 15041 Conradin Conzetti;
15059, 15067 Susanne Elsener;
15156, 15164 Nadia Omar;
15113, 15121 Daniela Lutz-Beck.

FRANCOPHONES DE BERNE POUR DES CLASSES BILINGUES À L'ÉCOLE PRIMAIRE

Nous soutenons les candidats et candidates favorables à la motion Reto Nause - Barbara Streit-Stettler, pour des échanges linguistiques et un enseignement bilingue français-allemand à Berne aux écoles du quartier Wittigkofen et environs.

La Ville fédérale est en retard dans le domaine de l'enseignement bilingue par rapport à d'autres villes germanophones ou romandes.

Für zweisprachige Bernerinnen und Berner

**Die Bundeshauptstadt Bern
liegt in Bezug auf die
Förderung der
Zweisprachigkeit im Vergleich
mit anderen
Deutschschweizer und
Westschweizer Städten
deutlich im Hintertreffen.**

Die Vereinigung der „Francophones de Berne“ spricht sich sowohl gegen eine sich nur auf die französischsprachige Bevölkerung beschränkende sprachliche Anpassung in Bern aus als auch gegen eine Entwicklung der französischsprachigen Gemeinschaft in einem sprachlich abgeschlossenen und von der Stadt Bern losgelösten Umfeld.

Unsere Vereinigung fordert deshalb die Integration der in Bern lebenden französischsprachigen Kinder im Schulunterricht, indem die deutsche Hochsprache und der Dialekt sowie auch die französische, also ihre ursprüngliche Sprache, in gleichem Masse unterrichtet und gefördert werden sollen. Dieses Ziel soll mittels Sprachtausch zwischen französisch- und
(Page 11) deutschsprachigen

Klassen erfolgen sowie durch die Einführung von zweisprachigen Klassen im Wittigkofenquartier, in dem die Ecole cantonale de langue française liegt.

Die Vereinigung der „Francophones de Berne“ unterstützt diesbezüglich die Motion des Stadtrates Reto Nauseur und der Stadträtin Barbara Streit-Stettler und ruft die Wählerinnen und Wähler aller Parteien dazu auf, ihren Wahlzettel mit den Namen der unten aufgeführten Kandidatinnen und Kandidaten, die sich für die Einführung eines zweisprachigen Unterrichts Deutsch – Französisch in Bern einsetzen, zu ergänzen.

Die Namen der Kandidierenden sind die folgenden:

08010, 08184 Reto Nause;
16012, 16021 Barbara Streit-Stettler;
08028, 08192 Henri-Charles Beuchat;
16471, 16489 Hanna Pereira;
15016, 15024 Rania Bahnan Buechi;
15091, 15105 Anna Magdalena Linder
15032, 15041 Conradin Conzetti;
15059, 15067 Susanne Elsener;
15156, 15164 Nadia Omar;
15113, 15121 Daniela Lutz-Beck.

L'association **Francophones de Berne**, créée par des parents romands, bernois francophones et immigrés francophones ou proches de la francophonie, le 15 décembre 2004, avec pour but de promouvoir le bilinguisme et défendre les intérêts des francophones suisses et/ou étrangers à Berne, détient le droit d'utiliser ce nom et rejette l'utilisation de son nom même avec des variations minimales par d'autres associations.

Les membres des Francophones de Berne rejettent la fédéralisation proposé par l'Association Romande.

Par une écrasante majorité, les membres des Francophones de Berne ont refusé, lors de l'assemblée générale de mai 2008, de participer au projet de fédéralisation proposé par le président de l'ARB.

En même temps, les **Francophones de Berne** insistent sur le fait que le nom proposé pour la nouvelle fédération n'est pas acceptable parce qu'il est presque identique au leur.

Depuis, le Courrier de Berne n'accepte plus de publier les annonces de notre association, mêmes si elles sont payantes.

Plurilinguisme dans la formation – débat –
le 15 novembre , à 15h00.
Universität Bern,
Lerchenweg 36,
Hörsaal F 021, par APEPS
NOS FUTURS ANNONCEURS :

LIBRAIRIES STAUFFACHER SIEGE PRINCIPAL

Entrée Neuengasse 25 – 37
Entrée Ryffligässchen 8
Entrée Splendid (Von Werdt-Passage 8)
Téléphone 031 313 63 63
Fax 031 313 63 39
E-Mail info@stauffacher.ch
Internet www.stauffacher.ch
Heures d'ouverture:
Lundi – Mercredi 9:00 – 19.00
Jeudi 9:00 – 21:00
Vendredi 9:00 – 20.00
Samedi 8:00 – 17:00

Votre librairie française à Berne

STAUFFACHER

L'UNIVERS DES
LIVRES & MULTIMEDIAS

stauffacher.ch

Neuengasse 25-37, 3001 Berne, 031 313 63 63

aussi à la gare de Berne: ouvert tous les jours
jusqu'à 22 heures, y compris le dimanche

DR. NOYER
PHARMACIES

Les pharmacies à Berne
à votre service

Apotheker Dr. Noyer
Marktgasse 65
3011 Bern
031 326 28 28
apotheke@drnoyer.ch

Filiale Marktgas-Passage
Marktgas-Passage 3
031 326 28 10
passage@drnoyer.ch

Internationale Apotheke
Waisenhausplatz 21
031 311 15 81
mail@interpharm-swiss.ch

Filiale Schauptplatzgasse «Pfötli»
Schauptplatzgasse 7
031 326 28 15
schau@drnoyer.ch

Haafsche Apotheke
Marktgasse 44
031 313 17 17
haafsche-apo@drnoyer.ch

conseils individuels
Marktgasse 65, 3011 Bern
Tel. 031 326 28 28
E-Mail: apotheke@drnoyer.ch

www.Payot.ch

Westside

Orell Füssli – Payot